

DOSSIER DE PRÉSENTATION 20/21



# HUMANISMES

LE REQUIEM de FAURÉ

VEN 22 JANVIER 20H

Orchestre des Pays de Savoie  
Jeune Choeur Symphonique / Centre d'Art Vocal Spirito

Musique

DÈS 12 ANS / 1H15 + entracte



Place de l'Europe 73200 Albertville - Billetterie 04 79 10 44 80  
Administration 04 79 10 44 88 [www.dometheatre.com](http://www.dometheatre.com)

## Humanismes

Le Requiem de Fauré est l'un des chefs d'œuvre du répertoire sacré. Difficile d'imaginer que le compositeur français venait de perdre ses deux parents lorsqu'il créa la première version de l'ouvrage en 1888. Une seconde version s'ensuivit en 1893, avec l'ajout de l'Offertoire et du Libera Me pour orchestre de chambre. Mais l'esprit reste le même : organiste à l'Eglise de la Madeleine, Fauré souhaitait s'éloigner de la pompe tragique d'un Berlioz. Dans son Requiem, la mort apparaît « comme une délivrance heureuse, une aspiration au bonheur d'au-delà, plutôt que comme un passage douloureux. ». Une même chaleur s'empare du chœur comme de l'orchestre.

### Programme :

**1<sup>ère</sup> Partie de concert : « Prisme »** - *une exploration de l'espace sonore avec le chœur. Le chœur, depuis des espaces multiples, rassemble des pièces d'esthétiques diverses pour former un objet unique, irisant et révélant le son de la voix »*

**Jeune Chœur Symphonique - durée 30 minutes - Direction : Tanguy Bouvet et Pascal Adoumbou, chefs assistants sur le Jeune Chœur Symphonique**

**A propos du Jeune Chœur Symphonique :** Lieu de pratique chorale, d'insertion et de production, le Jeune Chœur symphonique concrétise le travail mené par le Chœur Britten à travers son pôle pédagogique. Constitué en 2011 dans le but de favoriser l'insertion professionnelle de jeunes chanteurs, il offre chaque saison à une trentaine de jeunes chanteurs et à 4 jeunes chefs, une expérience de proximité exceptionnelle avec des chanteurs professionnels, des orchestres et des chefs de renom.

### **Œuvres au programme :**

- Giovanni Bonato – Audi Filia (polychoralité et verres en crystal) 8'00
- Alfred Schnittke – 3 Sacred Hymns 8'00
  - Bogoroditse Devo (double chœur)
  - Otche Nash
- Ross Lee Finney – Spherical Madrigals (extrait)
  - 2 all circling point 1' 20
  - 6. See how the arched earth 3'
- Schnittke -Otce Nas
- Jan Sandstrom - Biegga louthe 5'30
- Eriks Esenvalds – Stars 4'00

## 2e Partie de concert : Requiem de Fauré

**Orchestre des Pays de Savoie et choristes des 5 Chœurs Accord'Aime, Ensemble vocal Interlude, Canzone, Chor'Hom, Mabelvoy – Direction Nicolas Chalvin – durée 40 minutes**

Le projet est né d'une volonté de la Fédération Musicale de Savoie de proposer un projet fédérateur aux chorales du département de Savoie, croisant pratique amateur et professionnelle. Conduit sur trois années, ce projet d'envergure allie un volet de formation et un volet de représentation, en partenariat avec le Centre d'art vocal Spirito et l'Orchestre des Pays de Savoie.

« L'Orchestre des Pays de Savoie est soutenu par le Conseil Savoie Mont Blanc, le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), la Région Auvergne-Rhône-Alpes et par son club d'entreprises mécènes Amadeus.»

« Avec le soutien de Musique Nouvelle en Liberté »  
*et sa charte insérée dans le programme de salle ou distribuée en tiré à part.*  
*(programmation avec des œuvres postérieures à 1970 + œuvres classiques*

## L'Orchestre des Pays de Savoie

Depuis sa fondation en 1984, l'Orchestre des Pays de Savoie a pour vocation de se produire, non pas dans un lieu de concert unique, mais sur l'ensemble des scènes de la région Auvergne-Rhône-Alpes, ainsi que dans les salles de concert les plus prestigieuses. De Boège à l'Auditorium de Lyon, de Lanslebourg à la Salle Gaveau à Paris, de la Grange au Lac à Évian au Victoria Hall de Genève ou encore la salle Tchaïkovski à Moscou, ce sont ainsi des milliers d'auditeurs qui vibrent au rythme de la musique classique lors de plus de 80 concerts chaque année.

Sous l'impulsion de Nicolas Chalvin depuis 2009, l'orchestre aborde un répertoire varié, de Bach aux créations les plus contemporaines. Il joue avec la complicité de solistes et chanteurs internationaux (François-Frédéric Guy, Renaud Capuçon, Tedi Papavrami, Anne Gastinel, ou encore avec Sophie Karthäuser, Karine Deshayes ou Marianna Pizzolato), n'hésitant pas à étoffer ses couleurs orchestrales en collaborant avec d'autres ensembles tels L'Orchestre de Chambre de Genève, l'Orchestre Symphonique de Mulhouse ou Spirito.

Tous animés par le désir de transmettre leur passion musicale, les 23 musiciens permanents (19 cordes, 2 hautbois, 2 cors) s'investissent également dans leur mission pédagogique lors de multiples concerts et actions de sensibilisation, que ce soit dans les écoles de musique, les maisons de retraite, en milieu scolaire, carcéral ou hospitalier.



## CHŒUR SPIRITO



Chœur professionnel basé à Lyon, Spirito déploie ses effectifs de la forme chambriste, voire intimiste, à la forme symphonique. Il explore un large répertoire, avec une prédilection pour les programmes mixtes, qui allient pièces contemporaines et musique ancienne. Faire entendre un répertoire vocal pour grand chœur est un axe artistique majeur défendu par Nicole Corti. Elle souhaite mener avec les chanteurs un travail approfondi sur la présence vocale et corporelle, et nourrir leur pratique vocale de la rencontre avec d'autres modes d'expression.

Depuis 2020, Spirito a été désigné Centre d'Art vocal pour la région Auvergne Rhône- Alpes par le Ministère de la Culture et à ce titre, augmentera son projet d'un lieu-ressource, pour les amateurs et professionnels, mettant à disposition ses partitions, ses conseils et compétences, pour la constitution de programmes, l'élaboration de projets artistiques.

Spirito-Centre d'Art Vocal s'attache à la transmission des savoirs à travers le Jeune Chœur symphonique. Lieu d'échanges et d'insertion professionnelle, il forme et accompagne les jeunes musiciens se destinant aux carrières de chanteur, de pianiste accompagnateur et de chef. Le Jeune Chœur symphonique leur permet de se produire aux côtés des chanteurs professionnels, d'orchestres et de chefs de renom et, pour certains, d'être intégrés progressivement au chœur professionnel.

Spirito-Centre d'Art Vocal mène son action culturelle auprès de publics aussi divers que les enfants, les chœurs d'amateurs ou les personnes âgées... et puise dans ces rencontres l'essence même de projets artistiques et de création.

Spirito-Centre d'Art Vocal souhaite mener un projet original de recherche scientifique pour mieux comprendre et connaître les mécanismes de l'émission de la voix et de la réception par son auditeur, afin que ceux-ci soient enfin objectivés.

*Spirito reçoit le soutien du Ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes au titre du programme des Compagnies et ensembles à rayonnement national et international (CERNI), de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Ville de Lyon et la Métropole de Lyon et est soutenu par la Sacem et la Spedidam.*

*Cette saison est soutenue par Musique nouvelle en liberté.*

*Mécénat musical Société Générale est le mécène principal de Spirito.*

*La Caisse des Dépôts est mécène principal du Jeune Chœur symphonique.  
Spirito est membre de la Fevis, du Profedim, de Futurs composés, du Bureau Export et du réseau RAMDAM.*

## JEUNE CHŒUR SYMPHONIQUE



**Directrice artistique : Nicole Corti**

**Chefs assistants : Pascal Adoumbou et Tanguy Bouvet**

Constitué en 2011 dans le but de favoriser l’insertion professionnelle des jeunes chanteurs, le Jeune Chœur symphonique constitue le socle pédagogique de Spirito.

Le recrutement des candidats s’effectue sur audition. Ils bénéficient, dès leur entrée, d’une formation ponctuée de rencontres professionnelles lors de master classes, de concerts et d’entretiens individuels (musicaux ou non). Les auditions régulières favorisent leur progression personnelle et leur entrée dans la vie professionnelle.

Dès ses débuts, le Jeune Chœur symphonique a été remarqué par la critique, qui en a souligné « la qualité des nuances, la richesse des timbres, la netteté des attaques et la clarté de l’émission » (Forum Opéra).

L’insertion professionnelle est le maître mot du Jeune Chœur symphonique, que ce soit pour les chanteurs, les chefs de chœur ou les pianistes accompagnateurs. Nicole Corti a souhaité faire appel, pour les deux saisons à venir, à deux jeunes chefs issus des rangs du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, Pascal Adoumbou et Tanguy Bouvet.

# Gabriel Fauré

Compositeur français (Pamiers 1845 – Paris 1924)

**Gabriel Fauré est une figure musicale importante de la fin du XIXème siècle en France. Héritier de l'école Niedermeyer, influencé par Camille Saint-Saëns et Frédéric Chopin, il a largement contribué à l'essor de la musique française.**

Gabriel Fauré, devant ses prédispositions musicales, intègre très tôt la nouvelle école de musique religieuse fondée par Louis Niedermeyer. Outre l'enseignement du fondateur de l'école, il y reçoit les conseils de **Camille Saint-Saëns** et Gustave Lefèvre.

Parallèlement à son activité de compositeur, Fauré mène une vie active au sein d'institutions musicales, notamment en tant que directeur du **Conservatoire de Paris**, maître de chapelle puis titulaire du grand orgue de **l'église de la Madeleine**, ainsi qu'en tant que co-fondateur de **la Société Nationale de Musique**.

Son catalogue abonde d'œuvres pour piano, intimistes, parfois appelées pièces de salon : barcarolles, nocturnes, arabesques, valse-caprice, impromptus, fantaisies ou ballades. Il façonne un langage musical qui lui est propre, des enchaînements harmoniques que l'on qualifie encore aujourd'hui de « **fauréen** ». Il excelle également dans la mélodie dont les plus célèbres recueils sont **la Bonne chanson** et **L'Horizon chimérique**.

## Gabriel Fauré en 6 dates

- **1865** : il obtient un 1er prix de composition avec le Cantique de Jean Racine. Ses études à l'Ecole Niedermeyer, commencées en 1854, s'achèvent
- **1877** : il est nommé maître de chapelle à la Madeleine
- **1877** : Fauré rencontre Franz Liszt à Weimar
- **1905** : il est nommé directeur du Conservatoire de Paris
- **1915** : il révisé l'œuvre pour piano de Robert Schumann, pour les éditions Durand
- **1923** : il est promu grand-croix de la Légion d'honneur et rencontre Arthur Honegger

## Gabriel Fauré en 6 œuvres

- **1865** : Cantique de Jean Racine, pour chœur à 4 voix mixtes et orgue, op.11
- **1875** : Les Djinns, pour chœur mixte à 4 voix et orchestre ou piano, op.12
- **1887-1889** : Messe de Requiem, op.48
- **1892-1894** : La Bonne Chanson, neuf mélodies pour voix et piano, op.61
- **1907-1912** : Pénélope, drame lyrique en 3 actes
- **1919** : Masques et Bergamasques, comédie musicale en 1 acte

## Gabriel Fauré : 10 (petites) choses que vous ne saviez (peut-être) pas sur le compositeur

Saviez-vous que Gabriel Fauré avait étudié dans une école de musique religieuse ? Qu'il adorait le piano et qu'il était sourd à la fin de sa vie ? Voici 10 (petites) choses que vous ne saviez (peut-être) pas sur l'auteur du *Cantique de Jean Racine* ou encore d'un célèbre Requiem.



Gabriel Fauré, en 1880. , © Getty

Mélobdiste réputé, compositeur de la célèbre *Pavane*, professeur de Maurice Ravel puis directeur controversé du Conservatoire de Paris... [Gabriel Fauré](#) a désormais acquis sa place au Panthéon des grands compositeurs.

Mais résumer son oeuvre à ses mélodies et son héritage à ses prestigieux élèves, c'est oublier que le musicien a d'abord officié en tant qu'organiste d'église (et ce, durant plus de trente ans), qu'il s'est intéressé à tous les genres musicaux et qu'il a longtemps attendu avant d'obtenir la reconnaissance du milieu musical.

Voici 10 (petites) choses que vous ne saviez (peut-être) pas sur ce maître de la mélodie !

### Une vie quotidienne à l'église

**Gabriel Fauré** est né le 12 mai 1845, à Pamiers, en Ariège. C'est son père, inspecteur des écoles primaires de province, qui détecte son talent musical et l'envoie étudier à Paris, à l'école de musique religieuse Niedermeyer.



Après 11 ans d'études, Gabriel Fauré devient organiste d'église, d'abord à Rennes puis à Paris. Longtemps, jusqu'à sa nomination au conservatoire, son nom reste associé à ses fonctions de maître de chapelle à la Madeleine, plutôt qu'à son activité de compositeur.

Aujourd'hui, c'est presque l'inverse : on connaît surtout ses oeuvres profanes... Il a pourtant composé douze pièces de musiques sacrées, dont le *Cantique de Jean Racine*, achevé l'année de ses 19 ans, et le célèbre *Requiem*, une messe qu'il a écrite « pour le plaisir », selon ses propres termes.

## Camille Saint-Saëns, le parrain

Gabriel Fauré rencontre le pianiste et compositeur [Camille Saint-Saëns](#) à l'École Niedermeyer, où ce dernier enseigne le piano. Une grande amitié se noue aussitôt entre les deux musiciens.

Saint-Saëns fait découvrir à son ami les œuvres de [Schumann](#), [Liszt](#) et [Wagner](#). Il encourage son talent de compositeur, le fait entrer en tant qu'organiste à l'église de la Madeleine et l'introduit dans les salons parisiens.

« *Saint-Saëns, quand j'étais jeune, me disait souvent qu'il me manquait un défaut qui, pour un artiste est une qualité : l'ambition !* » Lettre de Gabriel Fauré à sa femme, en 1907

## Habitué des salons parisiens

Pour assurer ses revenus, Fauré traverse tout Paris afin de donner des leçons particulières de piano, en plus de son activité d'organiste. Comme beaucoup de ses contemporains, c'est dans les salons mondains qu'il a l'occasion de faire entendre ses compositions...

Saint-Saëns le fait notamment accéder aux soirées très prisées de la cantatrice [Pauline Viardot](#), où l'on peut alors croiser **George Sand**, **Louis Blanc** et **Gustave Flaubert**. Bel homme au caractère jovial, Gabriel Fauré attire aussitôt la sympathie des Viardot.

Dans les salons, Gabriel Fauré fait entendre ses mélodies. Lui est au piano, tandis que ses ami(e)s se chargent de la partie chantée. Si ceux-ci n'ont pas les grandes voix des artistes de théâtre lyrique, le contexte intimiste leur permet des interprétations raffinées et nuancées, parfois même à mi-voix, *mezzo voce*...

## Fervent défenseur de la musique de chambre

Dans le Paris où évolue Gabriel Fauré, à la fin du XIXe siècle, c'est le théâtre lyrique qui est prisé par le public, et non la musique instrumentale. Elle est jugée trop classique, trop académique.

Camille Saint-Saëns souhaite inverser la tendance et renouveler la musique instrumentale française. En 1871, il crée la **Société nationale de musique**, aussitôt rejoint par nombre de ses contemporains : [César Franck](#), [Jules Massenet](#), [Henri Duparc](#)... et Gabriel Fauré, dont la première sonate pour violon et piano rencontre un vif succès.

## Amant déçu

1877 : Gabriel Fauré a 32 ans et est follement épris de Marianne, une des filles de Pauline Viardot. Marianne est attendrie par les sentiments du compositeur, mais reste toutefois bien timide...

La passion amoureuse de Fauré est si forte, si tumultueuse, qu'elle finit par effrayer **Marianne Viardot**, qui rompt son engagement peu avant la date annoncée du mariage. Le musicien sombre alors dans une longue et profonde tristesse, un désespoir qui transparaît dans son oeuvre musicale et notamment dans sa célèbre *Élégie* pour violoncelle et piano, composée en 1880.

Après cette déception, Gabriel Fauré devient le don juan des salons parisiens, enchaînant les conquêtes. A 40 ans, il décide qu'il est temps pour lui de se marier et épouse, par pur arrangement, **Marie Frémiet**. De caractères opposés, les deux époux vivent presque toujours séparés.

## Passion piano

Si Gabriel Fauré est organiste de métier, son instrument de prédilection est le piano. Excellent interprète, il envisage même pendant un temps d'entreprendre une carrière soliste. Mais il est de nature trop rêveuse et tire davantage de plaisir à partager la musique plutôt qu'à être admiré pour l'exécution d'un passage virtuose.

Ce n'est d'ailleurs jamais la virtuosité du jeu qu'il met en avant dans son oeuvre pianistique. Ses pièces pour piano accordent davantage d'importance à la fluidité du jeu et à l'expression.

## Mélodiste prolifique

Grand amateur de poésie, admirateur de **Victor Hugo** et de **Paul Verlaine**, Gabriel Fauré a composé plus de cent mélodies. Et si celles-ci font aujourd'hui encore référence, c'est parce qu'elles reposent sur un parfait équilibre entre chant et piano, tout en laissant entendre des modulations subtiles et une prononciation naturelle des mots sur la mélodie.

Durant plus de 50 ans de composition, le style de Fauré évolue indéniablement. Ses premières pièces sont plutôt intimistes puis, à la fin du XIXe siècle, la partie chant se veut plus forte et expressive, inspirée par le lyrisme italien.

Fauré retrouvera par la suite l'équilibre entre voix et piano qui caractérise son oeuvre, avant d'adopter un style particulièrement épuré, dans les dernières années de sa vie.

Dans un entretien accordé au *Petit Parisien* en avril 1922, il confie au sujet de ses mélodies : « *On les a beaucoup chantées. Pas assez pour qu'elles aient fait ma fortune, mais bien trop tout de même, puisque les confrères prétendirent qu'ayant si bien réussi dans le genre, je devais m'y consacrer pour la vie.* »

## Des musiques intimistes aux oeuvres pour la scène

Gabriel Fauré ne s'est pas intéressé qu'aux musiques d'église ou de salons. En 1900, il crée ainsi une oeuvre gigantesque : *Prométhée*. Pas moins de 400 musiciens et 200 choristes se partagent la scène des arènes de Béziers. Treize ans plus tard, il s'essaie également à l'opéra avec *Pénélope*, mais l'oeuvre ne rencontre pas le succès escompté.

Fauré et l'orchestre, un rendez-vous manqué ? Non, et sa très célèbre *Pavane*, devenue un des plus grands 'tubes' du répertoire classique, en est certainement le meilleur exemple.

## Du professeur adoré au directeur critiqué

Gabriel Fauré reçoit enfin la reconnaissance qu'il a tant espérée en 1896, lorsqu'il est nommé professeur de composition au conservatoire de Paris. Il est ainsi le maître d'illustres compositeurs du XXe siècle : [Maurice Ravel](#), [Georges Enesco](#), [Nadia Boulanger](#) ou encore [Charles Koechlin](#).

On le dit très proche de ses élèves, avec lesquels il n'hésite pas à collaborer. Sa suite *Pelléas et Mélisande*, composée pour une représentation spéciale à Londres, est ainsi orchestrée par **Charles Koechlin**.

En 1905, Fauré est nommé directeur du conservatoire de Paris, où il entreprend une grande réforme de l'enseignement. Il fait alors l'objet de vives critiques. Sa nomination, d'abord, est contestée : il n'est pas un ancien élève du conservatoire et n'a remporté aucun Prix de Rome. Quant à l'exercice de ses fonctions, son comportement est jugé trop sérieux et sévère, allant jusqu'à causer la démission de certains professeurs.

## Quand surdité rime avec nouveaux horizons

Le véritable ennemi de Gabriel Fauré en ce début de XXe siècle n'est pas la critique, c'est sa surdité.

Le musicien n'entend plus, mais il n'a pas pour autant l'intention d'arrêter de composer. Il se lance ainsi dans l'exploration d'un univers musical intérieur, donnant naissance à des oeuvres d'un style nouveau, plus épuré, tel que son dernier recueil de mélodies, *L'horizon chimérique*, ou son *Quatuor à cordes*, achevé quelques mois avant sa mort, en 1924.





Véritable tube du répertoire choral sacré, le requiem op.48 de Fauré fût composé peu de temps après la disparition de ses parents. C'est une œuvre plutôt apaisée, lumineuse, qui existe en deux versions : une première de 1893 dite « de chambre » et une seconde de 1901, dite « symphonique », destinée aux salles de concert, dont l'orchestration est probablement de la main de Roger-Ducasse.

La foi réelle de Gabriel Fauré prête encore à discussion. Il n'en reste pas moins que le compositeur français accoucha dès l'âge de dix-neuf ans du *Cantique de Jean Racine*, simple exercice d'étude à l'Ecole Niedermeyer devenu depuis un véritable tube du répertoire choral sacré.

Par ses fonctions à la paroisse de la Madeleine à Paris entre 1877 et 1905 (maître de chapelle puis organiste), il est amené à accompagner des offices, diriger des chœurs. C'est dans ce cadre qu'il envisage la composition d'un requiem dont l'écriture s'étale sur plusieurs années (1888-1900). S'il correspond à l'époque où Fauré perd coup sur coup son père (1885) puis sa mère (1887), il ne semble pas avoir été composé pour une intention particulière. Fauré écrivit plus tard : « *Mon Requiem a été composé pour rien... pour le plaisir, si j'ose dire !* ». Il témoigna également à propos de l'esprit de l'œuvre : « *Mon Requiem, on a dit qu'il n'exprimait pas l'effroi devant la mort. Quelqu'un l'a appelé une berceuse de la mort. Mais c'est ainsi que je ressens la mort, comme une délivrance heureuse, plutôt que comme un passage douloureux* ». Une œuvre plutôt apaisée, lumineuse, qui a la particularité de ne pas contenir de *Dies irae*, mais qui inclut un *In paradisum*, traditionnellement chanté à l'issue d'une cérémonie d'obsèques. Fauré écrit son requiem pour chœur (composé à l'époque uniquement d'hommes, enfants et adultes) et orchestre, ce dernier ayant la particularité de ne pas comprendre de violons, excepté le violon solo dans le *Sanctus*, ni de bois. L'œuvre, du moins la première mouture fut créée le 16 janvier 1888 à la Madeleine en mémoire d'un architecte disparu un an auparavant, et Louis Aubert, futur compositeur, mais alors maîtrisien, fut un des premiers à chanter le *Pie Jesu*, aujourd'hui surtout confié à une voix de femme.